

1 er Avril oblige !...

## Une annexe d'Harvard à Salles la Source

« C'est une belle épine du pied qu'ils nous enlèvent. Et en plus, ils vont créer quelques emplois... » Robert Caule, le maire de Salles-la-Source, arbore un large sourire au moment où il sort de chez le notaire de Marcillac.

La promesse de vente qu'il vient de signer résout comme d'un coup de baguette magique un problème qu'il avait fini par croire insurmontable : celui de l'ancien hospice de Salles-la-Source, désaffecté depuis

de nombreuses années et propriété de la commune.

Planté au bord de la route qui mène de Rodez à Conques, en vis-à-vis et à un jet de pierre de la fameuse cascade, cet imposant bâtiment tout en pierre ne manque pas d'une certaine allure.

Il n'en garde pas moins ses volets désespérément clos malgré plusieurs tentatives de lui trouver une nouvelle destination. « Trop de frais de mise en sécurité des murs sur un

terrain jugé instable par les experts...

», vous explique-t-on pour justifier ce qui pourrait s'apparenter à un gâchis immobilier.

(Suite page 2)

### BILLET

#### Des médias rétenteu

En France, peu de personnes contestent affaires Cahuzac, Bettencourt, Woerth, ment des médias à traiter des sujets les croire que, le traitement de l'information chable.

1 er Avril oblige !...

## Une annexe d'Harvard à Salles la Source

(Suite de la page 1)

Et voici que la solution est venue sans crier gare d'Outre-Atlantique. Plus exactement du Massachusetts. De l'Université d'Harvard. De la *Harvard Business School* pour être encore plus précis. Autrement dit de l'école de commerce de cette prestigieuse université qui est la plus ancienne des États-Unis. L'une des plus prospères aussi. Le rachat de l'ancien hospice de Salles-la-Source n'a pas semblé poser problème à ses gestionnaires, même si son montant - qui n'a pour l'heure pas été rendu public - représenterait, selon nos informations, un bon paquet de dollars. L'ancrage du bâtiment par micropieux est pareillement jugé anecdotique par les acquéreurs qui ont déjà dépêché des U.S.A les meilleurs spécialistes de cette technique.

Reste à connaître les raisons qui les amènent ainsi à prendre pied à Salles-la-Source. Le professeur Donald Kower-Andoylh, adjoint au directeur de la *Harvard Business School*, que nous avons pu rencontrer à sa sortie de l'étude notariale de Marcillac où il était venu parapher la promesse de vente, a bien voulu lever pour nous, en exclusivité, un coin du voile : « Il y a tout d'abord, nous a-t-

il déclaré, la beauté tout à fait exceptionnelle de ce site de Salles-la-Source appelé tôt ou tard à la notoriété qu'il mérite. On ne saurait donc blâmer les spécialistes des affaires que nous sommes d'investir sur un gisement aussi prometteur.

Mais notre vocation étant avant tout la formation de ceux qui constitueront les élites de demain dans le monde des affaires, nous avons voulu joindre l'utile à l'agréable. L'ancien hospice du village deviendra une annexe de notre école. Nous y accueillerons pour des périodes de formation de quelques semaines à quelques mois les meilleurs ou les plus méritants de nos étudiants. Ils y trouveront un cadre propice à la fois au travail intellectuel et au repos. »

### Le bel exemple de la Société Hydroélectrique

Le professeur Donald Kower-Andoylh de poursuivre : « Il faut bien voir ensuite, et cela n'a pas été le moins déterminant dans notre démarche, que, depuis les États-Unis, nous sommes un groupe de businessmen qui suivons pas à pas votre affaire de la cascade. Pour nous, Américains, c'est là un sujet à la fois d'étonnement et d'admiration incommensurables.

Comment, depuis bientôt un siècle, une petite entreprise comme la Société Hydroélectrique de la Vallée de Salles-la-Source a-t-elle pu à ce point se jouer

de la loi jusqu'à annexer en toute impunité un bien public, ... jusqu'à obtenir de l'Administration qu'elle modifie par une simple signature une décision de votre Conseil d'État, ... jusqu'à produire sans être autrement inquiétée des bilans comptables qui feraient hurler le moins averti de nos étudiants de première année... il y a là toute une série de questionnements qui ne cessent de nous intriguer ! Surtout, nous voudrions en prendre de la graine pour nos futurs managers. Ils ont sans nul doute beaucoup à apprendre de l'expérience de la cascade et de la microcentrale de Salles-la-Source pour faire aboutir contre vents et marées les projets qu'ils auront en charge. Je ne vous cache pas que nous comptons sur la collaboration du gérant de la Société Hydroélectrique de Salles-la-Source. Nous lui offrirons une chaire s'il le désire. »

Grand praticien de la pêche à la truite, le professeur Donald Kower-Andoylh a mis un point final précipité à notre entretien, malgré toutes les questions que nous aurions souhaité encore lui poser, notamment sur l'échéancier du projet, pour aller, de son propre aveu, se livrer quelques heures à son hobby avant de reprendre l'avion pour le Massachusetts.

MON TRÈS CHER NOU